



« Délire » au Cirque d'Hiver De délires en délices

Le plus ancien et le plus beau cirque du monde, le Cirque d'Hiver est un lieu magique. Depuis sa renaissance en 1999, chaque nouveau spectacle y est attendu avec impatience et curiosité. Il s'est métamorphosé au fil du temps, s'adaptant aux contraintes de l'époque et aux désirs changeants du public.



Le cours élémentaire de Mikhaïl Ermakov



Matute ébahi devant l'apparition de Scott

Régina Bouglione, passionnée des animaux et plus particulièrement des chevaux, illumine cette année le début du spectacle par une brève présentation de haute école sur un cheval blanc dressé par Natascha Wille-Busch. Appuyers, pas espagnol, passages exaltent l'harmonie parfaite entre la cavalière et sa monture. Autre moment animalier remarquable, les chiens comédiens de Mikhaïl Ermakov. Élèves studieux, ils répondent aux questions de mathématiques, de géographie, puis sautent à la corde pendant la récréation. Ce genre de présentation rappelle les théâtres d'animaux savants qui ont disparu des champs de foire dans les années 1950.

Pour sa jonglerie, Glenn Folco manie avec virtuosité des raquettes de tennis. D'abord une en bâton du diable puis 2, 3, 4, 5 qu'il fait tournoyer sur un rythme endiablé, les faisant virevolter autour de son corps, passer dans son dos, entre les jambes. Point culminant de son numéro : un saut périlleux avec rattrape de 3 raquettes ! La roue allemande, agrès peu commun dans l'univers du cirque, est encore plus



Des frissons aériens avec Artur Dudov et Esmira Kulieva

rare à deux. Le duo hongrois Rolling Wheel (Zsafia Németh et Ferenc Nagy) les exploite de nombreuses manières assez étonnantes, sautant de l'une à l'autre, et s'équilibrant dessus.

Arrivant du Chili, Omar Matias Alvarez Santana s'est fait connaître en Europe lors du Festival de Figueres en 2015. Il a pris comme nom d'artiste Matute, petit nom que lui donnait sa mère. Avant le début du spectacle, il circule dans l'assistance et établit rapidement le contact avec le public. Muet mais bruiteur, il nous offre un combat de karaté avec un spectateur qui bien sûr le vaincra après avoir subi un entraînement assez particulier ! Portant une grosse caisse dans le dos, il sollicite le public pour l'accompagner. Il sert également d'assistant au duo de magiciens comiques Scott et Muriel.

C'est au Lido de Paris que la danseuse française Cassie Audiffren a croisé la route de la Russe Masha Terentieva (1) qui y présentait son numéro de groom-acrobate aérien. Souhaitant quitter le sol, Cassie a repris cette très belle attraction : utilisant un chariot d'hôtel comme agrès

aérien, elle se contorsionne et se suspend même par les pieds. Une fois revenue au sol, elle met sa tenue de groom et charge les bagages dans le chariot, marquant ainsi la fin d'un moment de grâce et de poésie.

Magiciens en délire

Les jeunes Ukrainiennes qui forment le trio Three G ne manquent pas, elles aussi, de charme. Elles enchaînent avec grâce différents portés, pyramides et sauts de banquine. Il est surprenant de constater que la force dont elles font preuve n'a en rien modifié leur féminité. Comme l'an dernier, la magie est au rendez-vous, mais dans un registre totalement différent. Scott (Nelson), le Californien et Muriel (Brugman), la Hollandaise, s'étaient déjà produits sur cette piste en 2016. On les revoit avec plaisir tant ils transforment leurs grandes illusions en scènes hilarantes, les truffant de gags. Matute empile plusieurs cubes dans le désordre et Scott apparaît, mais tête en bas, et l'illusion classique de la femme coupée en deux est détournée avec brio, se transformant en la métamorphose d'un mannequin en partenaire bien vivante qui s'échappe dans le public.



Un excédent de bagages : Cassie Audiffren

Artur et Esmira, Ukrainiens issus de la troupe Bingo, ont créé une brillante attraction aérienne. Aux sangles, leurs envolées pleines de fraîcheur racontent une belle histoire. Nirio Rodriguez Tejeda s'est formé à l'école nationale du cirque de Cuba. Élegant équilibriste sur cannes, il se tient

sur un bras, sur la tête, et pour son final, tourne sur les bras à grande hauteur. On applaudit à deux reprises la troupe cubaine Miami Flow, 6 garçons et une fille. Ils nous offrent une prestation à la bascule, avec une arrivée dans un fauteuil après un triple saut périlleux. Leur prestation à la barre russe clôt le spectacle avec ses doubles pirouettés et un triple parfait qui nous laisse bouche bée.

Toutes ces attractions sont sublimes par le cadre prestigieux du Cirque d'Hiver et la mise en piste irréprochable de Joseph Bouglione. Le superbe ballet des Salto Dancers introduit avec charme plusieurs attractions. Pierre Nouveau a cédé sa baguette à Pierre Pichaud, aujourd'hui reconnu comme l'un des meilleurs chefs d'orchestre de cirque. Les musiciens prennent place en arrivant par l'entrée des artistes, ce qui n'est que justice tant ils apportent de dynamisme au spectacle. Michel Palmer joue son rôle de Monsieur Loyal avec élégance et à propos. Lumières, costumes : tout est magique. Ce spectacle est un vrai délice. ■

Spectacle vu le 28 janvier 2024 en matinée

1. Voir CDU n° 264, mars 2017



Comme toujours un final exaltant